



Les invités de l'Apecet, association des commerçants, ont été surpris par l'ampleur du chantier et l'espace offert aux boutiques. 11 000 m² de surface commerciale. 6 700 m² dévolus aux futures 36 boutiques... Vu de l'intérieur, c'est impressionnant.



Le quartier s'était ému, lorsque les murs de la chapelle, avaient été démolis. Ce n'était que pour mieux les reconstruire et préserver leur cachet historique. Idem pour l'ancien commissariat, qui n'est jamais apparu aussi majestueux.

Capucins... l'opportunité à saisir pour les commerçants

Ils étaient nombreux, membres et invités de l'Apecet, à profiter de la visite du chantier de la Cour des Capucins, jeudi soir à Thionville. Un centre appelé à dynamiser la ville et bouleverser pas mal d'habitudes...

3 64 864

Certes, il y a tous ces désagrèments autour du chantier. Plus de deux ans de travaux et autant de prise de tête pour les riverains et commerçants voisins. Mais au final, le résultat en vaut la chandelle. Un sentiment unanime, jeudi soir.

Avant l'assemblée générale de l'Apecet, l'association des commerçants, son président, Philippe Hausherr, avait convié les membres à une visite des lieux.

Aurélien Sammarcelli, responsable programmes chez Altarea, a joué les guides d'un soir. Avec à ses côtés, Stéphane Delmas, récemment nommé directeur du site et Thionvillois depuis peu. « Je ne m'attendais pas à tant d'espace », commentaient les invités, découvrant l'intérieur du Casino où, comme par magie, l'espace semble s'être démultiplié. Et si chacun peut parfaitement imaginer comment s'articulera ce futur centre commercial en cœur de ville, la vision actuelle ressemble toujours à un chantier. La course contre le temps des entreprises n'est pas terminée...



L'ancien commissariat se reflète dans la structure miroir, côté rue du Cygne. À droite, Aurélien Sammarcelli, responsable programmes chez Altarea, à côté du futur directeur du centre, Stéphane Delmas, décrit le déroulé des travaux aux commerçants. Photos Pierre HECHELER

C'est très exactement le montant des 29 000 chèques cadeaux délivrés par la centrale nucléaire de Cattenom et dépensés au sein des commerçants Apecet. Un joli pactole que l'association aimerait renforcer avec d'autres partenaires. Son adhésion à *Vitrines de France*, justement, pourrait lui ouvrir d'autres perspectives.

Déménagement

Philippe Hausherr n'a pas hésité à remercier le maire. Les locaux au 3, rue Saint-Maximim, là où est déjà installée la manager-ville, ont été attribués à l'Apecet qui a pu libérer le 5, place au Bois, plus vraiment appropriés aux besoins de l'association.

46 millions d'euros

« C'est un chantier difficile. » Aurélien Sammarcelli, responsable programmes chez Altarea, ne se voile pas la face. « Mais il a été très enrichissant et très formateur. »

En fait, la Cour des Capucins pourrait bien devenir cas d'école. Sur une surface restreinte, en plein centre-ville avec des ouvertures restreintes sur chantier, il a fallu gérer la percée du parking souterrain, la construction d'infrastructures neuves, dont un hôtel avec ses normes draconiennes, et de la réhabilitation d'existant. « La chapelle, l'ancien commissariat... C'est tout le cachet du centre commercial et surtout de la zone restauration. Ça représente d'ailleurs un gros budget. » L'homme n'a pas pu détailler cette part spécifique. Mais, au total, Altarea a investi 46 M€ pour ce nouveau quartier commercial. Auxquels il faut ajouter les 15 M€ de la Ville (parkings souterrains et abords) et l'investissement de Batigère et Franck Immobilier pour la partie logements.

Aurélien Sammarcelli est conscient de la durée hors norme du chantier. « Janvier 2008 à août 2011, c'est exceptionnel. Mais il y a eu les six mois de blocage avec la crise de 2008. Les travaux n'ont réellement commencé qu'en septembre 2009. Nous avons subi un accident du travail, un incendie et cent jours d'intempérie. Malgré tout, nous réussissons à ouvrir fin août. Je peux vous dire qu'on n'a pas chômé. »

Les riverains ulcérés, les commerçants qui n'en peuvent plus – Voir RL d'hier et jeudi – ? « On en a conscience, mais on a essayé au maximum d'être proche d'eux, de les écouter. La mairie assistait à nos réunions de chantier, faisait remonter les échos des riverains, nos bungalows de chantier étaient accessibles pour tout le monde. Franchement, on pouvait difficilement faire plus. »

Changer les vieilles habitudes

Personne ne peut nier le dynamisme de l'association des commerçants, l'Apecet, et sa volonté de marche en avant. Le président, Philippe Hausherr, voulait mettre plus d'animations en ville... Et des animations, il y en a eu à gogo cette dernière année. Il tenait par-dessus tout à la création d'un site internet, Thionville côté commerces. Le site existe, ne reste plus qu'aux commerçants à se l'approprier. L'association avait retravaillé avec la mairie sur le projet Fisac ; l'affaire est clairement enclenchée. La carte ville est relancée avec l'association Ascoville et le travail de la nouvelle manager de ville, Emilie Vincent. L'association est présente dans de nombreuses institutions, qui dépassent bien souvent le strict cadre commercial. Si les départs de certains membres ont été compensés par des arrivées (161 adhérents à ce jour), une des ambitions de l'association est de partir à la reconquête de ses adhérents. De façon à ce que l'Apecet soit vrai-

ment représentative au sein du monde commerçant. « Exprimez-vous, venez à nos petits déjeuners, dites les choses, ont exhorté Philippe Hausherr et Carole Thill, vice-présidente. Après, une fois que c'est réalisé, c'est trop tard. Ce n'est plus la peine de râler. »

A noter tout de même le déficit financier de plus de 6 000 €, faisant dire à Daniel Deglin le trésorier : « On ne pourra plus se permettre de supporter à 100 % les animations, comme on l'a fait ces deux dernières années. Il faudra revenir à une participation. »

Mais au-delà des traditionnels rapports et compte rendu, l'ambiance était surtout au message non subliminal. Car le futur centre des Capucins est dans toutes les têtes. « La Cour des Capucins nous renforce. On y croit. » martèle Philippe Hausherr, Carole Thill, qui n'est jamais aussi brillante que lorsqu'elle parle librement, harangue les commerçants présents : « A nous d'accrocher les wagons, de

saisir cette chance et profiter de ce potentiel clients. » Pour la dynamique vice-présidente, « il faudra changer de vieilles habitudes ». En ligne de mire, les horaires d'ouverture. « Nous devons travailler ensemble et faire de Thionville la première ville frontalière, incontournable et accueillante. »

Un discours accueilli par des applaudissements sincères. Également remarqué et salué par Jean-Pierre Lehman, président des Vitrites de France salué. L'Apecet vient tout juste d'adhérer à cette association nationale.

Textes : Laurence SCHMITT.
Photos : Pierre HECKLER.



L'Assemblée générale s'est déroulée au Beffroi. Photo Pierre HECKLER.

Discours vérité

Président de la Chambre des métiers, Christian Nosal, l'enfant de Thionville, a pu se permettre un discours vérité : « La ville se vide et ce n'est pas normal. On ne peut pas ouvrir à 10h, le matin. Ne venons pas nous plaindre. Ce n'est pas le maire qui fera le commerce. Je suis aussi gêné par ceux qui n'adhèrent pas. C'est si facile de laisser le boulot aux autres. »

Le maire, lui aussi, a adopté le ton du discours vérité. « Dès le début, nous avons décidé de travailler avec vous. Et toutes les décisions que nous avons prises, d'un commun accord lors des assises du commerce, sont appliquées. » Certaines, d'ailleurs, ne cessent de faire polémique : comme le marché du mardi. Les prochaines assises courant juin, permettront peut-être de mettre les choses au clair. Mais ça ne sera pas simple de satisfaire tout le monde. Car, comme le spécifiait le maire en entrée de discours, chaque commerçant veille à ses intérêts particuliers. « Mais vos intérêts particuliers rejoignent l'intérêt général. » Bertrand Metz, sur un ton qui rappelle le

sens des responsabilités, a passé en revue la question de la propreté, des poubelles ou du stationnement en zone piétonne. « Oui, nous avons nos responsabilités ; mais nous demandons aussi à ce que les règles soient respectées. Comment laver une rue lorsque les voitures sont stationnées devant les commerces tous les matins ? Ce revêtement, il faut aussi comprendre que plus on le nettoie, plus il est fragile. » Et l'homme de rappeler : « Je plaide pour votre association. Mais vous avez besoin d'être représentatif. Ça ne sert à rien de râler dans son coin. Je vous félicite de votre intention de recruter. »

Anne Grommerch, députée, a, de son côté, mis l'accent sur le service. « Internet, c'est bien, mais le service, c'est important. Je suis toujours aussi surprise de voir aussi peu de commerces ouverts entre midi et 14h. Il faut revoir vos amplitudes horaires et remettre le service au cœur du client. Et, pour cette ville frontalière, pratiquer quelques mots de Luxembourgeois seraient tant appréciés par nos voisins. »